

Portrait de Michel Longtin Biographie et liste d'oeuvres

Ariane Couture

Volume 14, Number 2, 2004

Montréal/Nouvelles Musiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/902317ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/902317ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print)

1488-9692 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Couture, A. (2004). Portrait de Michel Longtin : biographie et liste d'oeuvres. *Circuit*, 14(2), 83–92. <https://doi.org/10.7202/902317ar>



Portrait de Michel Longtin

Biographie et liste d'œuvres

Ariane Couture

Né à Montréal le 20 mai 1946, Michel Longtin est le fils du D^r Jean Longtin, cardiologue et grand amateur de Charles Trenet. Il est également l'aîné d'une famille de deux enfants : «J'ai un frère, Daniel, plus jeune, qui fait de la musique pop en amateur et qui est mille fois plus équipé que moi en bidules et synthés de toutes sortes¹ ». Il reçoit d'abord une formation axée sur les sciences, mais il se tourne rapidement vers les arts de la scène, se consacrant à l'art dramatique, à la mise en scène et à la pantomime. Adolescent, il participe à des stages d'été au Banff School of Fine Arts (1963 et 1964) et il complète en 1967 un baccalauréat es art au Collège des Eudistes à Montréal. Cependant, jusqu'à l'âge de vingt-deux ans, rien ne semble indiquer que Longtin fera le grand saut vers la musique.

C'est la *Deuxième Symphonie* de Gustav Mahler qui le décide à devenir compositeur. Alors, en 1968, il débute des cours privés de musique avec André Prévost, tout en menant de front des stages en informatique et des études en direction théâtrale. Il entre à l'Université de Montréal en 1970 où il obtient un baccalauréat en composition en 1973, une maîtrise avec André Prévost en 1975 et un doctorat avec Serge Garant en 1982. Pendant ces années d'études, il fait un stage au Royal Conservatory of Music de Toronto (RCMT) avec Samuel Dolin et il travaille au studio de musique électronique de l'Université McGill avec Paul Pedersen (1971-1972), Bengt Hambraeus (1972-1973) et Alcides Lanza (1974-1975).

Au cours de ces 10 ans, Longtin se consacre surtout à la composition électroacoustique (*Deux rubans noirs I*, *Embarque on ira pas vite*, *La mort du piano*, *Requiem pour Saint-Charles Borromée*, *Le réveil de Fedhibô...*) et c'est en tant qu'électroacousticien qu'il se fait d'abord connaître au Canada, aux États-Unis et en Europe (notamment lors du Festival de Bourges en France). Il s'exprime dans des pages aussi significatives que *Au nord du lac Supérieur*, œuvre inspirée à la fois par les paysages grandioses des Grands Lacs et par les peintres canadiens du Groupe des Sept² qui les évoquent. Cependant, son œuvre électroacoustique la plus importante est de loin la *Trilogie de la montagne*, amorcée au studio de Bourges (France) en 1977 et complétée au studio de l'Université McGill en 1980. L'œuvre est également chorégraphiée par Martiné Époque et dansée pour la première fois en 1980 à l'Université Concordia par la troupe de danse Nouvelle Aire.

1. Michel Longtin, en entretien par courriel avec l'auteure.

2. Le Groupe des Sept est formé de J. E. H. MacDonald, Frank Johnston, Arthur Lismer, Fred Varley, Franklin Carmichael, Lawren Harris et A. Y. Jackson. À l'origine, le groupe compte un huitième membre, Tom Thomson, mort prématurément d'un accident de canot sur le lac Algonquin.

De 1974 à 1987, il est chargé de cours à l'Université de Montréal et dans plusieurs établissements collégiaux du Québec et il enseigne la composition à l'Université McGill en 1986. Il est actuellement professeur de composition à l'Université de Montréal. Il a remporté plusieurs prix, dont le Prix Jules-Léger de la nouvelle musique de chambre en 1986 pour *Pohjatuuli*³.

Compositeur à la personnalité unique⁴, romantique, amoureux du Grand Nord, de la nature, de l'aventure, admirateur de Sibelius et de Jerry Goldsmith⁵, il s'intéresse aux formules mathématiques de Jacobi et des quaternions. Tout cela, qu'il nomme avec simplicité « ses obsessions familiales », se retrouve dans sa musique : le cycle des *Deux rubans noirs*, qui s'inspire du scoutisme, tout particulièrement de l'aventure des Raiders qu'il a vécue au début des années 1960 ; *Kata : san shi ryu* dont la fluidité de structure est puisée à même le 36^e kata des karatéka d'Okinawa ; *Lettre d'Étienne à Jacques*⁶ ; *De Saint-Malo à Bourges en passant par Bouffémont*⁷ ; *Colère : Berlin 61*⁸ ; *Lettre posthume de Conrad*⁹, *Pohjatuuli, hommage à Sibelius*¹⁰ pour clarinette principale et onze instruments, *Quaternions*¹¹... Homme des grands espaces, de la neige et des horizons inconnus, Michel Longtin désire unir la musique à la vie dans ce qu'elle a de plus sublime. En fait, il crée une musique qui parle un langage qui n'est qu'à elle-même.

La musique de Michel Longtin remet merveilleusement en question la compartimentation des genres, des styles, des sources d'inspiration. Non seulement intègre-t-elle d'une manière presque corrosive des idiomes musicaux très divers (de la tradition symphonique du nord de l'Europe jusqu'aux musiques des grands films hollywoodiens), mais elle utilise de façon incroyablement convaincante le pouvoir expressif. Musique de fragments culturels éclatés, « re-combinés » dans de savantes constructions tributaires autant de la symbolique des nombres que de la science des effets psychologiques immédiatement efficaces. Longtin crée un monde à la mesure de ses désirs et de ses pulsions, un monde musical pleinement enraciné dans son environnement physique et culturel qu'il chérit et honnit tout à la fois (Boudreau, 1999, p. 57).

Longtin adopte une position marginale par rapport aux tendances actuelles de la création instrumentale québécoise en refusant de compartimenter, de traiter séparément les genres, les styles et les sources d'inspiration. En fait, il considère qu'une œuvre contemporaine telle qu'il la conçoit avec ses sauts, ses débordements, ses citations ne se fait pas chez ses collègues. C'est en partie ce qui le rend unique. D'autre part, « [il] aime autant Sibelius que Jerry Goldsmith, parce que les deux lui parlent et qu'il peut en tirer le meilleur [...]. Il en va de même pour les outils que le compositeur va utiliser pour illustrer son propos » (Boudreau, 1999, p. 57). Par exemple, la musique symphonique de Michel Longtin s'inspire du spectre timbral de la musique de film, d'où l'étroite relation entre les deux genres. Il dit avoir appris l'orchestration en écoutant et en expérimentant à la manière de Jerry Goldsmith. Aussi, la musique électroacoustique joue-t-elle un rôle important dans ses créations car, même dans les œuvres instrumentales, il fait largement appel à des réflexes compositionnels propres à la musique électroacoustique telle la « sténographie sonore ».

3. Longtin est non seulement un compositeur reconnu mais aussi un excellent pédagogue. C'est d'ailleurs à ce titre que l'Université de Montréal lui a décerné en 1992 un Prix d'excellence en enseignement.

4. « Moine par bout, showman par d'autre. J'aime les gens, ils me poussent vers l'humour, de là mon côté extraverti », écrit Michel Longtin lors d'un échange courriel avec l'auteur.

5. Les écrits et les œuvres d'humains, tous très différents, passionnent Longtin. Il s'en inspire, les affectionne et les fréquente. Notons, en musique : Takemitsu, Xenakis, Sibelius, Schnittke, Mahler, Torstensson, Bernstein et Jerry Goldsmith; en arts visuels : Riopelle, Janvier, Harris, Kandinsky, Bornstein et Biederman; en cinéma : Cassavettes, Tati, Wenders, Sautet, Guiliam, Spielberg, Truffaut et Tanner; en littérature : Perec, Pennac, Gheorghiu, Labat, Dickens, Bobin et Kosinski; en sciences : Euler, Cauchy, Feynman, Hofstadter, Devlin, Dewdney et Hamilton.

6. Créée en 1984 par l'Orchestre des Jeunes du Québec, *Lettre d'Étienne à Jacques* est inspirée d'un roman de Pierre Labat, *Deux rubans noirs*, auquel il reviendra souvent.

7. Créée en 1985 à Paris par la Maison de Radio France et l'Orchestre Philharmonique de Liège (Pierre Bartholomé, dir.), cette œuvre autobiographique correspond à la période comprise entre le premier séjour du compositeur en France, à Saint-Malo, à son second séjour à Bourges.

8. *Colère : Berlin 61* (1989) fait référence à la construction du mur de Berlin en 1961 et à la colère face à la stupidité du genre humain. Par un heureux hasard, l'œuvre fut créée le soir même de la destruction du mur.

9. Cette œuvre composée en 2000 est un poème symphonique dont l'inspiration est tirée d'une lettre que son ami Conrad lui avait envoyée pour lui annoncer sa mort.

10. Commande de la SMCQ (1983). Il s'agit d'un hommage à Sibelius et au Grand Nord.

C'est-à-dire que, pendant ses études en électroacoustique, il ménageait le temps de studio précieux et limité, en faisant des « croquis de sons » au restaurant, à la bibliothèque, dans l'autobus, croquis qui lui permettaient de retenir les idées sonores. Malgré la mixité des genres et des styles d'écriture, l'implication personnelle et la charge émotive que comporte chacune de ses œuvres, Longtin « déplore que son langage musical se situe dans un *no man's land* où la sensibilité des gens est difficilement atteignable » (Boudreau, 1999, p. 55). Ses œuvres sont incomprises par plusieurs de ses collègues et le public en général considère, selon lui, la musique contemporaine comme inatteignable. Pourtant, il ne se décourage pas pour si peu : il prépare actuellement une œuvre symphonique en hommage à Jean Vanier, le fondateur de l'Arche en France.

11. *Quaternions*, créée lors du Festival MNM 2003 par l'OSM, « parle de gens et de situations qui m'ont marqué positivement ou négativement », par exemple : Jerry Goldsmith, les calculs mathématiques, Bornstein et Biederman, *Deux rubans noirs*, pour l'aspect positif, et les Cauchemars et la Bulgarie, pour le côté négatif.

Bibliographie sélective

- ALEPIN, S. (2000), « Répertoire des analyses d'œuvres de compositeurs québécois », *Circuit, musiques contemporaines*, vol. 11, n° 1, p. 87-104.
- BOUDREAU, W. (1999), « Michel Longtin, peintre de la démesure : un parcours unique », *Présence de la musique québécoise : Vingt-deux portraits instantanés*, BOULIANE, D. (s. la dir. de), Montréal, Bibliothèque nationale du Canada, p. 55-58.
- CARON, S. (2002), « *Lettre posthume de Conrad* de Michel Longtin : aspects formels, narratifs et épiphoniques », *Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, vol. 6, p. 43-51.
- LAPLANTE, L. (1976), « Œuvres gigantesques [sic] réalisées : Longtin crée musique pour orchestres et pour films », *La Scène musicale*, n° 292, nov.-déc., p. 6 et 14.
- LONGTIN, M. (1975), « Commentaires sur *Le pèlerin d'Alnéoil* », mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 43 p.
- ROCHON, P. (1983), « Longtin, Michel », KALLMANN, H. et al. (s. la dir. de), *Encyclopédie de la Musique au Canada*, Montréal, Fides, p. 1954.
- TANNENBAUM, P. (1986), « La route de Michel Longtin, de Mahler à Sibelius par Hollywood », *La Scène musicale*, n° 351, sept.-oct., p. 4-6.

Discographie

- Electronic music by Canadian composers*, Melbourne SMLP 4024, SMLP 4027, 1975
[Le réveil de] Fedhibō
- Marie-Josée Simard, SNE-572-CD, 1991.
Venus de l'Est : hiver 44, Marie-Josée Simard, percussion.
- Première, CMC 14/1584, 1984.
Pohjatuuli, Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec,
Serge Garant, dir.

Musique de Montréal, UMMUS-UMM 105, 1990.

Colère : Berlin 61, Nouvel Ensemble Moderne, Lorraine Vaillancourt, dir.

Orchestre Métropolitain, CMC-CD 3188, 1988.

Autour d'Ainola, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Walter Boudreau, dir.

Percumania, UMMUS, UMM 107, 1997.

Exil : Shanghai 45, Julien Grégoire, percussion.

SMCQ, Doberman Yppan, DO 135-CD, 1992.

Pohjatuuli, Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec,
Walter Boudreau, dir.

Trilogie de la montagne, SNE-507, 1983.

« De cristal, d'angoisse et de montagne », « Pour conjurer la montagne » et « À bientôt elfes, trolls et lutins ».

Internet

Centre de musique canadienne, <http://www.musiccentre.ca>. Ce site contient une courte biographie de Michel Longtin, une liste de ses œuvres déposées au Centre de musique canadienne et des extraits sonores.

Éditions Doberman, http://www.dobermaneditions.com/BioLongtin_Fr.htm.

Comprend une courte biographie de l'artiste.

Festival Montréal/Nouvelles Musiques,

http://www.festivalnm.ca/concerts/corps_et_ames.html.

On y trouve le programme du concert « Corps et âmes » où fut créé *Quaternions*.

IRCAM, <http://mac-texier.ircam.fr/textes/c00001356/>. Ce site contient une biographie du compositeur ainsi qu'un lien intéressant vers le site de Radio France (voir ci-bas).

Le devoir, <http://www.ledevoir.com/2003/02/22/20924.html?330>. Un article du quotidien qui traite du festival Montréal/Nouvelles Musiques où fut créé *Quaternions*.

Radio France, [http://www.radiofrance.fr/chaines/france-](http://www.radiofrance.fr/chaines/france-musiques/biographies/fiche.php?numero=5000173)

[musiques/biographies/fiche.php?numero=5000173](http://www.radiofrance.fr/chaines/france-musiques/biographies/fiche.php?numero=5000173). Cette page présente l'essentiel de ce qu'il faut connaître de la biographie de Longtin, ainsi qu'une liste de ses œuvres les plus connues.

Université de Montréal, <http://www.musique.umontreal.ca/personnel/longtin.html>

<http://www.forum.umontreal.ca/numeros/1997-1998/Forum97-09-02/livres.html>.

Ce lien comporte une biographie axée sur le rôle de professeur et de pédagogue de Michel Longtin.

Liste des œuvres de Michel Longtin

Les œuvres de Michel Longtin sont répertoriées de la façon suivante :

Titre de l'œuvre, année de composition (durée de l'œuvre)

Caractéristiques (commande, subvention, auteur du texte...).

- instrumentation
- date de création

Pour faciliter la recherche d'une œuvre précise, nous avons opté pour l'ordre alphabétique plutôt que chronologique ou par genre. Cette liste a été établie selon la discographie de Michel Longtin disponible à la bibliothèque de la Faculté de musique de l'Université de Montréal et sur la liste des œuvres disponibles sur le site Internet du Centre de musique canadienne (www.musiccentre.ca). Bien qu'elle y tende, cette liste ne prétend pas à l'exhaustivité.

Attracteurs vers Xénakis, 2003

Commande du NEM avec l'aide du Conseil des Arts du Canada.

- pour orchestre de chambre
- création : 23 avril 2003

Au nord du lac Supérieur, 1972 (12 min 30)

- musique électroacoustique pour bande

Autour d'Ainola, 1986 (34 min)

- pour orchestre [3333/4331/timb + 3/hrp/cordes]
- création : 14 mars 1987, Montréal, salle Claude-Champagne, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Walter Boudreau, dir.

Le bouffe-pétrole, 1982 (5 min 18)

- musique et trame sonore du film d'animation de Denis Poulin
- production Gaston Sarault, C 0282 049

Brandon North, 1973

Citortia, 1990

Commande de la SMCQ avec l'aide du Conseil des Arts du Canada.

- pour orchestre de chambre
- création : 10 novembre 1990, Montréal, salle Pollack, SMCQ, Walter Boudreau, dir.

Colère : Berlin 61, 1989

- percussions
- création : 8 novembre 1989, Montréal, Julien Grégoire

De Saint-Malo à Bourges par Bouffémont, 1981 (23 min)

- pour orchestre [333(cl en mi bémol)3/4431/5 perc/cordes]
- création : janvier 1985, Paris, Maison de Radio France, Orchestre Philharmonique de Liège, Pierre Bartholomé, dir.

Deux rubans noirs I (7 min)

- musique électroacoustique pour bande

Deux rubans noirs III, 1976 (15 min)

- hb, cl, 3 vlcelles, 4 perc.
- création : 22 février 1979, Montréal, salle Pollack, SMCQ, Serge Garant, dir.

Deux rubans noirs pour Serge Garant, 1986 (18 min)

- piano seul

Embarque, on ira pas vite, 1972 (6 min 30)

- musique électroacoustique pour bande

Exil : Shanghai 45, 1991 (22 min 52)

- percussion
- création : 1991, Julien Grégoire

Gaboriau, Toupin, Ferron et les autres..., 1992 (11 min)

Commande du Musée d'art contemporain de Montréal pour le NEM et l'ensemble de la SMCQ avec l'aide du Conseil des Arts du Canada.

- pour orchestre [222 (cl basse, sax ténor) sax alto 2/3110/3 perc, 3 pianos/cordes]
- création : 29 mai 1992, Montréal, Cinquième salle de la Place des Arts.

Hivers, 1992 (14 min)

Commande de Radio-Canada pour une émission de James Dormeyer.

- cor, tromp, tromb, 2 perc, 2 vl, alto, vclle, cb

Hommage à Euler, 1989 (21 min)

Commande de la Société Radio-Canada pour l'Orchestre de chambre de Lausanne.

- pour orchestre [2222/2220/2 perc/cordes]
- création : avril 1990, Evian-les-bains (France), Orchestre de chambre de Lausanne, Thierry Fischer, dir.

Il était une fois, 1971 (18 min 30)

- pour orchestre, chœur et bande à deux pistes

Les jardins d'hiver, 1985 (15 min)

Commande des Événements du Neuf.

- piano, quatuor à cordes et percussion (optionnelle)

Le jeu de l'inventaire, 1981 (90 min)

Texte de Michel Garneau.

- théâtre musical pour quintette à vent et acteur. Les instrumentistes parlent aussi et jouent des instruments de percussion.

Kata : san shi ryu, 1982 (20 min)

Commande de la SMCQ avec l'aide du Conseil des Arts du Canada.

- flûte (piccolo), sifflet à coulisse, 5 perc, 2 vclles, 2 cb avec la corde de *do*
- création : 16 décembre 1982, Montréal, salle Pollack, SMCQ, Serge Garant, dir.

Lettre de Roxana à Décébal Hormuz, 1987 (16 min)

Commande de l'Orchestre Esprit avec l'aide du Conseil des Arts du Canada.

- pour orchestre [2(picc)222/2220/2 perc/cordes]

Lettre d'Étienne à Jacques, 1983 (20 min 10)

Texte de Diane-Ischa Ross. Commande de l'Orchestre des Jeunes du Québec.

Dédié à Serge Garant. À la mémoire de Pierre Labat.

- pour orchestre [2(picc)222/2220/2 perc/cordes]
- création : 1984, Orchestre des Jeunes du Québec, Uri Mayer, dir.

Lettre posthume de Conrad, 2000 (27 min)

- pour orchestre de chambre [1(picc)12(basse)1/11(picc)1(tén bass)0/7 perc/cordes]

Mi e meta 1972 (5 min)

- musique électroacoustique

Migration vers l'automne, 1979 (10 min)

D'après un poème de Paul Gilson. Commande de la Société Radio-Canada pour le concert du 25^e anniversaire de la communauté radiophonique des programmes de langue française.

- orchestre à cordes [65442/2 perc]
- création : mai 1980, Lausanne (Suisse)

La mort du Pierrot, 1972 (5 min 20)

- musique électroacoustique pour bande

Paix en migration, 1989

- pour 4 tromp, 4 perc et orchestre à cordes

Pays de neige, 1974 (5 min 45)

- chœur mixte (SATB)

Le pèlerin d'Alnéoil, 1975

- pour orchestre, chœur et bande

Pohjatuuli, hommage à Sibelius, 1983 (30 min)

Commande de la SMCQ grâce à une subvention du Toronto International Festival.

- cl (perc), 2 cors, tromp (perc), tromb, 3 perc, 2 vlcelles, 2 cb
- création : été 1984, Toronto, Roy Thomson Hall

Quaternions, 1997 (50 min)

- pour orchestre [3333/4331/timb + 3 perc/hrp/cordes]
- création : 11 mars 2003, Montréal, Orchestre symphonique de Montréal

Rafales, 1985

- violon, contrebasse et percussion

Requiem pour Saint-Charles Borromée (11 min 35)

- musique électroacoustique

Le réveil de Fedhibô, 1972 (11 min 31)

- musique électroacoustique pour bande

La route des pèlerins reclus, 1984 (19 min)

Texte de Diane-Ischa Ross. Commande de l'Orchestre symphonique de Montréal.

- pour orchestre [3433/4331/timb + 3 perc/hrp/cordes]
- création : 15 mai 1985, Montréal, OSM, Charles Dutoit, dir.

Secrets : Bonn 63, 1990 (25 min)

- quatuor à cordes

Sursolitudes, 1994

Commande de l'Orchestre de Montréal avec l'aide du Conseil des Arts du Canada.

- orchestre à cordes

Thème pour Rachel et Dimitri, 1975 (10 min)

- 2 fl (2 picc), hrp, piano, 2 perc, 2 vlcelles

Trilogie de la montagne, 1983 (48 min 20)

« De cristal, d'angoisse et de montagne » (12 min 35), « Pour conjurer la montagne » (21 min 30) et « À bientôt elfes, trolls et lutins » (15 min).

- musique électroacoustique pour bande

Une croix de bouleau au nord (11 min 30)

- musique électroacoustique

Venus de l'Est : hiver 44, 1987 (12 min)

- percussion seule

